

La genèse du couple

C'est l'histoire de deux êtres qui semblent faits l'un pour l'autre. Ils se sont rencontrés dès leur prime jeunesse, laissant leurs destinées toujours se dérouler sans jamais entièrement pouvoir se séparer. Réciproquement aimés sans jamais se marier, à cause du contraire — devenu leur loi —, ce moyen d'affirmer leur personnalité, ils eurent beaucoup d'enfants, de lits non conjugaux, ou de lits clandestins ou sans lit, « *dans la rue comme les pauvres et les chiens, car le cœur à vingt ans se pose où l'œil se pose* »¹, surtout celui des chiens qui sont les plus sincères et puis le reste suit. Les pauvres restent pauvres et sont souvent jetés pour ne pas déranger, au plus noir et plus sombre *cul-de-basse-fosse*, là où périt Villon, du moins on le suppose.

¹ Georges BRASSENS, « Les Neiges d'antan ».

Leur naissance aurait pu se faire dans un chou, ce ne fut pas le cas.

Lui naquit au château d'une relation douteuse dans l'arrière-cuisine entre une dame d'atours et un garçon de ferme ; elle dans une rôtisserie à l'enseigne d'une reine, peu connue de nos jours, qu'on appelle « Pédauque »¹ où elle jouait parfois le rôle de tournebroche pour remplacer un moine, un moine capucin, pauvre petit frocard. Et désormais, sa bouche, qu'elle avait jusque-là réservée aux cantiques, ne fut plus consacrée qu'exclusivement aux muses, car elle aimait chanter, et à son prétendant, pendant qu'il ressentait de nouvelles ardeurs, celles de l'adolescence.

Il, c'était bien lui, le futur, l'improbable, le galant amoureux. Rappelons au lecteur que Pédauque était reine, fille de Berthe au Grand Pied, sœur de Charlemagne, et de Pépin le Bref, et n'oublions donc pas que c'était du beau linge, blanc comme l'albe des lys.

Ainsi ai-je saisi une bonne occasion — ce qui n'est pas fréquent — de parler de Pédauque, mais je

¹ Anatole FRANCE, *La Rôtisserie de la reine Pédauque*.

crois qu'il n'y a plus grand-chose à vous dire, sauf que celle-ci se remarquait toujours à sa façon de marcher comme celle d'une oie, mais pas celle d'une oie blanche, dont elle avait un pied pour le moins malformé. Laissons là cette reine par trop handicapée pour retrouver bientôt nos deux tourtereaux.

Une vie bien banale leur devenait promise comme c'est bien trop fréquent, plate comme une limande, ou comme l'est un trottoir, nous aurait dit Flaubert, où rien ne peut dépasser, ni la conformité ni la moralité, sauf peut-être les goûts de ces deux êtres chers tellement inséparables qu'on peut les comparer à deux pièces de bois — un tenon, sa mortaise — et ce furent leurs prénoms. Il ne fut point besoin de quelques autres rites ni de fonts baptismaux ni d'autre liturgie ; ils évitaient ainsi les Marcel ou Simone ou autre Rosemonde.